

# Ils découvrent la section pétanque

Les élèves de quatre écoles ont pu essayer la pétanque, jeudi, au boulodrome, grâce à la section pétanque du collège Racine.

Des éclats de rire, de la musique, un peu de poussière. Les élèves de quatre écoles alençonnaises sont ravis de pouvoir découvrir un nouveau sport au boulodrome ce jeudi matin. C'est une vraie découverte pour bon nombre d'entre eux, qui n'avaient jamais pratiqué la pétanque auparavant. « **Notre objectif avec cette journée, c'est de présenter l'activité de manière ludique**, explique Julien Denis, responsable de la section pétanque au collège Racine. **Nous voulons montrer que c'est une pratique sportive, pas seulement une activité de loisirs. Nous avons l'occasion, cette année, de le présenter également à une classe d'élèves en situation de handicap, qui vient de La Providence. C'est un véritable succès, nous voulons renouveler l'opération l'année prochaine.** »

Les élèves encadrent

Les élèves inscrits dans la section sont, aujourd'hui, responsables de l'organisation et de la sécurité des élèves de primaire qu'ils encadrent. « **C'est la première fois que je dois encadrer un groupe, mais ça va, ils sont sages** », explique Gabriel, élève de 5<sup>e</sup>, inscrit à la section pétanque. « **Je n'avais jamais fait de pétanque avant. Les professeurs sont venus à l'école (Émile-Dupont) pour nous présenter la section, et ça m'a donné envie de m'inscrire** », raconte Elie, un autre élève de 5<sup>e</sup>.

Ce n'est pas la première journée de présentation de ce type et l'organisation est bien rodée : les élèves ont l'occasion d'essayer de nombreux ateliers pour découvrir le point, le tir ou l'opposition.

« **L'activité est très ancrée dans le département. Même si l'Orne ne compte pas le plus grand nombre de licenciés, les élèves des collèges et lycée sont présents tous les ans aux championnats UNSS. Avec une journée comme celle-ci, l'objectif est de rajeunir l'image du sport, car nous avons, malgré tout, encore peu de jeunes pratiquants. La section UNSS n'existe que depuis 6 ou 7 ans et j'espère qu'elle va se développer** », continue Julien Denis.

L'activité est également particulièrement adaptée aux élèves en situation de handicap cognitif, à l'inverse des sports collectifs de balle, comme le football ou le handball. « **Au foot, on n'a qu'une demi-seconde pour se décider quand on reçoit la balle. À la pétanque, on a une minute pour**

**lancer sa boule. Ça peut aussi permettre aux élèves d'aider dans la prise de décisions, car c'est un sport collectif, ou les coéquipiers discutent », conclut le responsable de la section.**



Les élèves de l'école Robert-Desnos essaient un atelier d'initiation au point. Ouest-France